

SEPTIÈME PIERRE DES CHAMBRETTES ANTÉRIEURES

(Fig. 104. — L. 198 ; H. 78.)

PREMIER REGISTRE. *Scène 1.* — Nous avons déjà étudié, à propos de la scène 3 du premier registre de la figure 77 (cf. pp. 136-137), l'histoire de la femme du pays de Lou qui, menacée par des soldats de Ts'i, abandonna son propre fils pour sauver le fils de son frère aîné. Ici, le second personnage, à partir de la droite, est le « général du pays de Ts'i » 齊將 ; il porte à la main un insigne de sa dignité ; un insigne analogue, mais muni d'une longue queue en étoffe, est porté par le personnage subalterne qui est à droite. Devant le général s'agenouille « l'épouse juste » 義婦, portant dans ses bras le fils de son frère aîné ; en arrière, on voit « le propre fils de l'épouse juste » 義婦親子.

Scène 2. — Par comparaison avec la scène 2 du second registre de la figure 75 (cf. pp. 141-142), on reconnaît ici l'anecdote de Min Tseu-k'ien à qui sa belle-mère donnait des vêtements trop légers en hiver et qui, parce que ses doigts étaient gourds, laissa tomber le fouet au moment où il conduisait le char de son père.

Le personnage qui est à droite doit être un serviteur ; on voit ensuite la belle-mère trop partiiale, puis Min Tseu-k'ien à genoux devant son père qui s'aperçoit combien les vêtements de son fils sont minces et en fait des reproches à sa femme ; dans le char est le propre fils de la belle-mère de Min Tseu-k'ien.

Scène 3. — Le premier personnage à droite paraît apporter un plateau sur lequel sont des bols et des tasses ; la pierre devient ensuite fort endommagée ; on devine cependant qu'il doit y avoir deux personnages, et des cartouches nous renseignent sur leur identité ; celui de droite est « le fils pieux Hing (K'iu) » 孝子刑 ○ ; celui de gauche, qui doit être assis, est « le père Hing K'iu » 刑渠 ○. Nous avons déjà vu, dans la scène 2 du deuxième registre de la figure 77 (cf. p. 145), comment Hing K'iu témoignait sa piété filiale en mâchant la nourriture de son vieux père qui n'avait plus de dents.